BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 559.21.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 10b, rue de la Station : Tél. 1001.

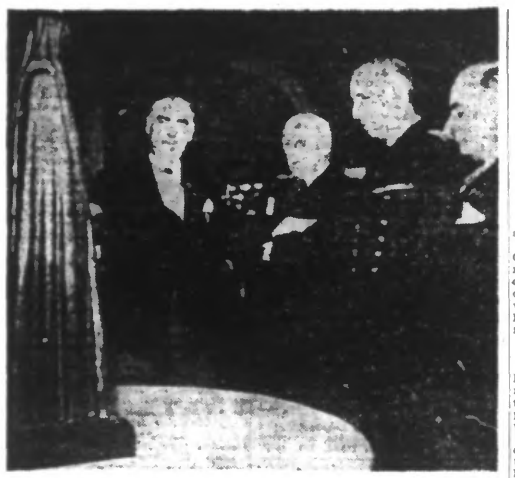
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 66. UN FRANC MARDI 7 MARS 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67



LE MARÉCHAL, *entre* M. TAITTINGER *et le préfet de la Seine,* M. BOUFFET, *admire la statue de sainte Geneviève dont lui ont fait don les maires parisiens.* (Ph. Sipho.)

Les Américains prévoient qu'ils perdraient un demi-million d'hommes

en tentant d'envahir l'Europe

Berlin, 6 mars. — Dans un article spécial, le contre-amiral Gadow, collaborateur naval de la « Deutsche Allgemeine Zeitung », s'occupe de la question du tonnage allié.

Les Alliés, écrit-il, ont mis une sourdine à leurs prédictions présomptueuses. Ils laissent clairement entendre que leur production de guerre a atteint son point culminant. Les navires des établissements Kaiser sont si défectueux qu'ils ont fait perdre aux Etats-Unis à peu près un millions de tonnes.

En vue de l'invasion projetée, les Etats-Unis ont consacré la majeure partie de leurs fonds à la fabrication de navires de transport et de chaloupes de débarquement. Mais ce qui préoccupe davantage les assaillants ce sont les pertes en vies humaines qui les attendent. Les Américains prévoient déjà qu'ils vont perdre 500.000 hommes lors de leur tentative d'invasion.

En terminant, le contre-amiral souligne l'échec de la pression anglo-américaine sur la Turquie, la répression des bandes de Tito et l'impossibilité d'envoyer des armes aux terroristes français. Ce sont là, écrit-il, de sérieux empêchements pour décider une invasion.

Ce que disent MM. Knox et Stimson

Genève, 6 mars. — On mande de Londres :

Le ministre de la guerre des Etats-Unis, M. Stimson et le ministre de la marine, M. Knox, reconnaissent maintenant, rapporte le « Daily Telegraph » que les pertes américaines augmentent constamment.

M. Knox a déclaré au sujet de la marine que les longues listes de pertes « affluent » et encore l'attaque directe contre la forteresse Europe n'est-elle pas commencée.

M. Stimson a parlé des pertes de 36.160 hommes, depuis le début de la campagne d'Italie, mais a constaté en même temps, que ces chiffres sont vieux de deux à trois semaines et sont loin d'être complets.

Les pertes navales anglo-américaines en janvier et février

Berlin, 6 mars. — La façon systématique dont l'arme sous-marine allemande et la Luftwaffe procèdent contre la navigation ennemie, résulte des statistiques communiquées maintenant pour les mois de janvier et de février. Pendant cette période, ces deux armes allemandes conjuguées n'ont pas coulé moins de 137 navires de guerre et de commerce anglo-américains, parmi lesquels 43 contre-torpilleurs qui constituent à eux seuls, environ 31 pour cent des navires ennemis coulés.

On en conclut dans les milieux militaires allemands que depuis l'automne dernier, le pourcentage de contre-torpilleurs ennemis coulés, figure en tête de la liste des pertes.

Londres annonce la perte d'un destroyer

Amsterdam, 6 mars. — Selon Radio-Londres, l'amirauté britannique a annoncé la perte du destroyer anglais « Inglefield » (1.500 tonnes).

LE CHANTAGE ALLIÉ CONTRE L'ARGENTINE

L'Angleterre emboîte le pas aux Etats-Unis

Berne, 6 mars. — On mande au service d'informations britannique :

Sir David Kelly, ambassadeur de Grande-Bretagne en Argentine, a reçu l'ordre de s'abstenir de toute démarche qui pourrait être interprétée comme une reconnaissance du nouveau gouvernement argentin, aussi longtemps que la légalité de celui-ci n'aura pas été reconnue.

* * *

Berlin, 6 mars. — Maintenant que l'Angleterre a virtuellement rompu les relations avec le gouvernement argentin, on saisit cette occasion à Berlin pour examiner ce fait du point de vue politique.

On déclare à la Wilhelmstrasse que cela démontre la faillite de la politique étrangère britannique. Après que la Grande-Bretagne eut sacrifié aux Soviets toutes ses positions politiques en Europe, elle doit maintenant jeter du lest du côté de l'Atlantique et se rendre presque sans conditions aux injonctions des Etats-Unis.

La rupture des relations avec le gouvernement argentin, déclare-t-on, est en contradiction flagrante avec les intérêts les plus vitaux de la politique étrangère britannique. Il ne peut subsister le moindre doute à ce sujet.

L'attitude des Etats-Unis est considérée par la presse allemande comme une manœuvre de chantage et un acte de violence de Roosevelt. La prétendue menace de l'Amérique du Sud par les puissances de l'Axe, qui a servi de prétexte à cette mesure, est qualifiée d'insensée par le « Voelkischer Beobachter ».

« Cette rupture, poursuit le journal, a eu lieu au nom du principe du « bon voisinage » et conformément à l'article 3 de la Charte de l'Atlantique stipulant que les Alliés « respectent le droit de tous les peuples à choisir la forme de gouvernement qu'ils désirent ». L'impérialisme de Roosevelt ne tolère que les gouvernements « soumis », qui obéissent à Washington au doigt et à l'œil. Et lorsqu'un fier pays comme l'Argentine ne veut pas courber l'échine devant une « marionnette » de Wallstreet, on lui coupe carrément l'herbe sous le pied ».

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit de son côté :

« Bien que le nouveau gouvernement argentin n'ait en aucune manière changé le cours de la politique imposée par les Etats-Unis on sentira nettement à Washington que les hommes qui dirigent actuellement la politique de l'Argentine se rendent compte qu'ils sont sous la contrainte des Etats-Unis. Washington cependant, a besoin d'instruments dociles pour étendre son impérialisme sur les états de l'Amérique latine. C'est là l'origine du nouvel acte de violence américain. Par son geste, Roosevelt a donné au monde une leçon on ne peut plus nette ».

— Plus de 500 personnes ont trouvé la mort dans le déraillement d'un train en Italie du Sud ; l'accident se serait produit dans un tunnel.

COMBATS ACHARNÉS SUR LE FRONT DE L'EST

où les Soviets ont déclenché une vaste offensive dans le secteur sud

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 6 MARS. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le secteur sud du front oriental, l'ennemi a poursuivi ses vaines attaques au sud de Krivoi-Rog.

Le centre de gravité des attaques de percées soviétiques est, à présent situé dans le secteur de Svenigorodka, où les Soviets sont passés dimanche à l'assaut avec de puissantes forces d'infanterie et de chars, et surtout dans la région au sud de Svhepotowka, où la bataille défensive livrée contre les bolchevistes poussant de l'avant a pris une ampleur considérable. Dans les deux secteurs, nos troupes sont engagées dans de durs combats défensifs. L'ennemi y a perdu 60 chars.

Dans le secteur central, des attaques répétées de l'ennemi avec de nombreux chars sur l'autostrade Smolensk-Orcha ont échoué avec de lourdes pertes en hommes pour l'assaillant.

Au sud-est de Vitebsk, nos grenadiers, magnifiquement soutenus par des « Tigres », de l'artillerie d'assaut, des chasseurs de chars et la D.C.A., ont obtenu un nouveau et complet succès défensif en contenant les tentatives de percée effectuées sans interruption par les Soviets. Au nord de Pskov et près de Narva, des attaques ennemies répétées ont aussi été repoussées après des combats acharnés. Quelques infiltrations ont pu être nettoyées ou réduites au cours de contre-attaques couronnées de succès.

Dans les combats défensifs qui se sont déroulés dans le secteur sud du front oriental, la 46me division d'infanterie de Franconie et du pays des Sudètes, commandée par le lieutenant général Roepke, et la 23me division d'infanterie de l'Ostmark et de Bade, commandée par le lieutenant général Kraeber, se sont particulièrement distinguées.

En Italie, on ne signale aucune opération importante.

Dans la nuit du 5 au 6 mars, des avions torpilleurs ennemis ont coulé, au bord de Borkum, le vapeur suédois « Diana », naviguant dans un convoi allemand. Deux des trois avions ennemis ont été abattus par les forces de protection du convoi et par la D.C.A.

Huit appareils ennemis, dont trois bombardiers ont été descendus au cours d'attaques exécutées dimanche par l'aviation ennemie contre des points d'appui allemands dans les territoires occupés de l'Ouest.

La nuit de dimanche, quelques avions de harcèlement ennemis ont lancé des bombes sur l'Ouest de l'Allemagne.

Berlin, 6 mars. — Une nouvelle vague offensive soviétique, de grand style, succède depuis le 4 mars à la période qualifiée à Berlin de transitoire.

Après avoir concentré dans un saillant du secteur Sud de nombreuses formations d'infanterie et de chars, l'ennemi a tenté de percer en direction Sud et de briser la résistance des Allemands dans cette zone.

Le haut commandement allemand ne s'est point laissé surprendre. Dans quelques jours seulement on saura par quels moyens et quelles ripostes il a pu faire échec aux intentions de l'adversaire.

Les combats qui font rage depuis quarante-huit heures revêtent un caractère très sérieux, les deux adversaires jetant dans la mêlée toutes les armes dont ils disposent.

Les Soviets, qui ont aussi déclenché dimanche une attaque en force dans le secteur de Svenigorodka, cherchent non seulement à immobiliser les troupes allemandes qui s'y trouvent, mais aussi à opérer leur jonction avec les troupes soviétiques qui marchent sur Tarnopol afin d'ouvrir ainsi, en direction Sud, le flanc du saillant allant de l'Est vers l'Ouest.

La recrudescence de l'activité ennemie près de Krivoi-Rog semble faire partie du plan d'ensemble tendant à transformer la guerre de positions du front Sud en des combats mobiles.

Les troupes allemandes tiennent ferme et infligent à l'adversaire des pertes considérables. En certains points, toutefois, celui-ci a opéré des infiltrations qui donnent lieu à des combats aux fortunes diverses, particulièrement acharnés.

La bataille pour la possession de l'autostrade Smolensk-Orcha a repris en intensité. Appuyés par de nombreux chars, les bolchevistes poursuivent leurs tentatives de percée qui, toutes, se sont effondrées avec des pertes pour eux.

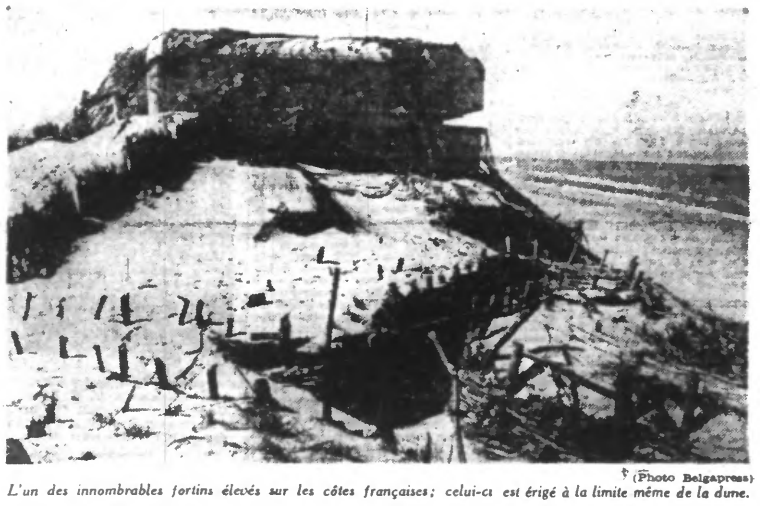
Au sud-est de Vitebsk, des formations allemandes appartenant à toutes les armes ont fait avorter un assaut de troupes soviétiques.

Les combats continuent dans le secteur de Narva. Après avoir neutralisé l'action de la chasse ennemie, de puissantes formations d'avions de bataille de la Luftwaffe sont intervenues avec succès dans les opérations de la Wehrmacht.

En conclusion, les milieux militaires allemands déclarent que l'activité accrue des Soviets et les grands efforts qu'ils déploient dans le secteur Sud inaugurent une nouvelle phase des offensives de l'armée soviétique.

Le général Vatoutine relevé de ses fonctions

Stockholm, 6 mars. — En vertu d'un ordre du jour adressé par Staline au maréchal Choukov et publié par l'agence Tass, le général d'armée Vatoutine, commandant les troupes bolchevistes sur le premier front ukrainien a été relevé de ses fonctions. Il aurait, dit-on dans les milieux officiels demandé à être mis en disponibilité pour « motif de santé ». Il a aussitôt été remplacé par Choukov.



(Photo Belgapress)

L'un des innombrables fortins élevés sur les côtes françaises; celui-ci est érigé à la limite même de la dune.

LE « KATYN » SAVOYARD

Comment le chef de la bande, par ses aveux, fit découvrir la fosse tragique

On sait quelle affreuse découverte a été faite en Haute-Savoie où ont été exhumés huit corps de victimes de terroristes. Voici quelques détails sur l'origine de cette affaire :

C'est à la suite d'une vaste opération d'épuration menée dans la région de la Roche-sur-Foron, Bonneville et Saint-Pierre-de-Romilly, qu'ont été recueillis les renseignements qui ont permis la découverte de la fosse tragique de Saint-Laurent.

Au cours de ces opérations, en effet, vingt-cinq bandits qui terrorisaient cette région située à l'entrée de la sauvage vallée du Bonne, furent arrêtés.

Leur chef, un Parisien, dans les premières heures de sa capture, avait adopté une attitude réservée, allant même jusqu'à protester de son innocence. Or, au moment où il allait être dirigé vers Annecy, il se décida spontanément à parler. Ce fut alors l'abominable confession qui devait tragiquement lever le doute qui planait encore sur la disparition des policiers enlevés, les uns à la Roche-sur-Foron, les autres à Bonneville.

En deux jours, 27 arrestations

Les services régionaux de police de sûreté ont procédé, en 48 heures, à huit arrestations dans la région de Dijon, une dans la région de Poitiers, huit dans la région de Paris, quatre dans la région d'Orléans et sept dans la région de Lille.

Les individus arrêtés sont inculpés d'activité communiste, d'assassinat, de fabrication de faux et de trafic de fausses cartes d'identité.

La Turquie entend ne pas se laisser manœuvrer par l'Angleterre

Istamboul, 6 mars. — Commentant dans le « Cumhuriyet » les dernières déclarations de la presse anglaise, M. Nadir Nadi n'hésite pas à les qualifier de « deplacées » et va même jusqu'à se demander si elles ne visent pas à exercer une pression sur le gouvernement turc.

Réfutant les allégations anglaises selon lesquelles la Turquie n'aurait pas observé les stipulations du pacte, le journaliste écrit que l'Angleterre aurait bien fait d'adresser de pareilles critiques à la Turquie, en 1941, au moment où les troupes allemandes venaient d'occuper les Balkans et la Crète et où elles se trouvaient au pied de l'Elbrous.

« A ce moment cependant, conclut M. Nadi, les journaux anglais rendaient hommage à la neutralité ottomane et n'avaient pas assez de mots pour faire l'éloge de l'attitude inébranlable du gouvernement d'Ankara ».

De son côté, le « Tan » dont les tendances favorables aux Anglo-Américains sont indiscutables, écrit :

« Nous nous demandons si les astuces de la presse britannique contre la Turquie ne révèlent pas d'un plan minutieusement établi et méthodiquement exécuté. Est-ce là un moyen de faire pression sur la Turquie ?

» Si c'est le cas, les résultats pourraient être diamétralement opposés et pourraient envenimer à l'extrême ce qui n'était tout d'abord qu'un malaise, tendu. Il est bon de rappeler qu'à certains moments critiques de petites fautes politiques peuvent avoir des conséquences désastreuses. »

Dans le journal « Tanin », le député Yaltchin, écrit qu'en livrant du matériel de guerre à la Turquie les Alliés ne lui ont fait aucun plaisir extraordinaire, puisque, somme toute, ces fournitures étaient prévues par le pacte d'alliance anglo-ottoman.

« Il est d'ailleurs à noter, poursuit M. Yaltchin, que le matériel qui nous est parvenu, comme par exemple les vieux canons de D.C.A. est d'une qualité tout à fait médiocre.

» Jusqu'à l'heure actuelle, la Turquie n'a pas encore reçu le moindre char blindé. Elle a reçu en tout et pour tout 4 à 5 % du nombre total d'armes les plus importantes prévues par les accords.

» Eventuellement, les soldats turcs devraient donc se servir de leurs poings pour repousser les attaques des Panzerdivisions allemandes et répondre au feu des canons en lançant des pierres sur leurs servants. Tant que les Alliés n'aident pas effectivement et activement la Turquie, le peuple ottoman ne se jetera pas bénévolement dans la lutte. Il laisse cela aux Sénégalais et aux Marocains, car il ne lui sourit pas du tout de servir de bouc émissaire.

» D'ailleurs, conclut M. Yaltchin, la Turquie ne s'est pas vendue pour un plat de lentilles, mais a tout simplement conclu avec l'Angleterre une alliance sur la base de l'égalité des droits ».

GRANDE BATAILLE AÉRIENNE *au-dessus de l'Allemagne*

129 avions anglo-américains abattus dont plus de 100 bombardiers

Paris, 7 mars. — Le raid aérien entrepris lundi après-midi contre la population berlinoise a donné lieu à une série de batailles aériennes qui peuvent compter parmi les plus violentes qui aient été livrées jusqu'à ce jour.

Les chasseurs allemands ont intercepté les formations assaillantes bien avant leur arrivée au-dessus du Reich et c'est en ordre dispersé que quelques escadrilles seulement ont pu approcher de Berlin.

Le quartier général Allié admet que de nombreuses bombes ont été lâchées sans que les avions aient pu viser des objectifs précis.

Dans les milieux militaires allemands on estime que cette grande opération aérienne a complètement échoué.

On a dénombré 120 appareils abattus, dont plus de 100 bombardiers quadrimoteurs.

Du côté allemand, le chiffre des pertes n'est pas encore connu, mais on estime qu'il est très minime.

Au nom de l'épiscopat canadien, le cardinal Villeneuve demande que Rome soit épargnée

Lisbonne, 6 mars. — On mande d'Ottawa :

S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, parlant au nom des archevêques et évêques catholiques du Canada, a lancé un « suprême appel » aux autorités responsables de la conduite de la guerre, afin que Rome soit préservée.

Une revue anglaise met en doute la nécessité militaire de la destruction du monastère du mont Cassin

Stockholm, 6 mars. — La revue londonienne « New Statesman and Nation » avoue ouvertement que les Alliés sont responsables de la destruction du monastère du mont Cassin. Elle essaie en même temps de rejeter la plus grande partie de cette responsabilité sur les Américains. Elle cite comme preuve notamment le texte du tract au moyen duquel les Anglais ont invité les réfugiés du cloître à fuir.

« Ce tract, ajoute la revue britannique, ne faisait nullement mention de la présence de soldats allemands au mont Cassin ».

Le « News Statesman and Nation » doute, en terminant, qu'il y ait eu « une nécessité militaire vraiment impérieuse » pour justifier cette destruction ».

Le désordre causé à Londres par les bombardements allemands

Genève, 6 mars. — Le « Reynold News » se plaint de la « pagaie » qui a régné à Londres lors des derniers raids allemands.

« Un désordre incroyable, écrit ce journal, a régné dans les stations du métro prévues comme abris. La situation rappelait les scènes qui se sont déroulées lors des violentes attaques allemandes en 1940-41.

« Les autorités doivent veiller à ce que les services de défense passive soient mieux organisés et plus à la hauteur de leur tâche pour ce qui est des travaux de déblaiement.

« N'oublions pas que nous traversons la cinquième année de guerre et que les nerfs du peuple anglais sont à fleur de peau ».

Deux bombardiers américains forcés d'atterrir en Suède

Stockholm, 6 mars. — On annonce officiellement que lundi des batteries de D.C.A. et des chasseurs suédois ont obligé deux bombardiers quadrimoteurs américains à atterrir sur l'aérodrome de Malmoe.

L'annonce aux familles des décès de travailleurs français en Allemagne

Paris. — Certaines familles ont reçu des lettres annonçant le décès d'un parent travaillant en Allemagne. Il a été prouvé que ces nouvelles étaient fausses dans tous les cas.

Le Commissariat général d'action sociale rappelle que si l'un des leurs décédait en Allemagne, les familles seraient prévenues par un délégué ou une assistante sociale, mais en aucun cas par lettre ni par télégramme.

(Ph. A.C.E.)

BRIGITTE HORNEY, *la Catherine II des « Aventures fantastiques du baron Munchhausen »*

RETOUR A LA RAISON

« Montrer sa force, pour n'avoir pas à s'en servir !... », la devise du maréchal Lyautey conserve toute sa valeur ; elle ne s'applique pas seulement aux opérations coloniales, mais aussi à la pacification des régions de la France livrées au terrorisme par plusieurs mois d'une regrettable négligence. On nous affirme, en effet, que l'attitude énergique et compréhensive à la fois des forces placées sous les ordres de Joseph Darnand est en voie de porter ses fruits : au cours de ces dernières semaines, de nombreux jeunes réfractaires au service obligatoire du travail, qui avaient gagné le « maquis » sous l'influence d'une propagande criminelle, entendent les appels à la raison du secrétaire d'Etat à l'information, et se rendent spontanément aux représentants de l'ordre, en exprimant la résolution de rentrer dans la légalité.

Dès lors qu'ils comprennent leur devoir, ces jeunes gens ont droit à toute l'indulgence des pouvoirs publics. Leur faute n'est pas sans excuse. Leur principal tort fut d'écouter les pernicieux conseils des radios dissidentes, qui, tablant sur leur sincère patriotisme et sur leur naïveté romantique, les incitaient à l'exclure de la communauté nationale pour aller se livrer à des bandes crapuleuses, dirigées par des individus louches, le plus souvent étrangers.

Les réfractaires attendaient de leurs amis anglo-américains des secours, des armes et des vivres qui leur auraient été promis. La réalité fut très différente de ce qu'ils avaient imaginé.

Ils ne s'étaient pas seulement de mener au grand air une vie aventureuse, de coucher à la belle étoile, de jouer les héros de roman et d'exercer une guerilla contre les troupes allemandes, il fallait aussi commettre des assassinats par ordre contre des compatriotes dont on ignorait tout, faire sauter les voies ferrées et multiplier les victimes innocentes, tuer, piller, rançonner les paysans, assaillir les banques et les bureaux de poste, bref partie, en un mot, avec des professionnels du crime, prêts à toutes les plus sales besognes, se faire les agents d'une anarchie susceptible de provoquer la mort sans gloire du pays !

« Nous sommes des réfractaires, nous ne voulons pas devenir des bandits ! » ont crié les plus clairvoyants, et ceux-ci, chaque fois que leurs maîtres leur en laissaient la possibilité, ont tenté une évasion périlleuse. Comment ne leur serait-il pas tenu compte de la force de caractère qu'ils ont dû témoigner pour s'arracher ainsi à l'emprise des agents de Moscou ?

Leur revirement, au surplus, nous apporte un précieux réconfort. Il montre que la France ne veut pas mourir et qu'elle peut encore compter sur ses enfants pour la sauver. Il montre qu'un tent travail s'effectue dans les esprits abusés, que les plus égarés commencent à percevoir ce qu'ils doivent à la communauté nationale. Et nous pouvons de nouveau songer à l'heure bénie où tous les Français, réconciliés, unis et solidaires, animés d'un même idéal, participeront avec vigueur au redressement du pays !

ROLAND TULLIEZ.

Les concours d'admission à l'Ecole polytechnique

Vichy. — Les centres d'examens écrits pour le concours d'admission à l'Ecole polytechnique sont fixés ainsi qu'il suit : zone nord : Bordeaux, Besançon, Dijon, La Flèche, Lille, Nancy, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Tours, Versailles.

Les candidats du lycée de Douai composeront à Lille.

Les centres de Paris et de Versailles sont réservés aux candidats ayant fait leurs études préparatoires dans les départements de Seine et de Seine-et-Oise.

Les candidats libres des deux zones seront affectés d'office au centre le plus voisin de leur résidence.

Les dates des épreuves écrites antérieurement prévues sont annulées et remplacées par les suivantes : dimanche 4, lundi 5, mardi 6, mercredi 7, jeudi 8, et vendredi 9 juin.

LE TRAFIC AÉRIEN ANGLO-SUÉDOIS

Stockholm. — La presse suédoise annonce que le trafic aérien avec l'Angleterre, qui avait été interrompu depuis deux mois, a été rétabli à la suite des négociations amorcées avec les deux parties belligérantes.

Le communiqué publié par la société suédoise « Aerotransport » déclare que le trafic aérien avec l'Ecosse a été repris et que le premier appareil a déjà pris le départ. Selon une dépêche de l'Aftonbladet, cet avion transportait des passagers, du courrier et des colis.

— Les obsèques de M. le chanoine Magnier, ont été célébrées à Paris, en la chapelle des religieuses de Cluny, dont le défunt était l'aumônier.

LE PROCÈS D'ALGER

« C'est Giraud qui m'a fait venir... »,

déclare M. PUCHEU

Tanger, 6 mars. — Au cours de la deuxième audience du procès intenté à M. Pierre Pucheu, celui-ci a révélé que, dans le courant de 1942, il s'était rendu à Lyon pour rencontrer le général Giraud. Ce dernier qui déjà préméditait de passer à la dissidence, lui avait fait part de ses projets.

M. Pucheu a ajouté : « Après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, alors que je m'étais réfugié à Madrid, Giraud m'a invité à me rendre en Afrique du Nord ».

Le général Giraud, cité comme témoin à décharge, ne s'est pas présenté à l'audience.

Les grèves de mineurs en Angleterre

Amsterdam, 6 mars. — On mande de Londres :

Sept mille mineurs se sont mis en grève dans le Monmouthshire à la suite d'un différend de salaires.

— Louis Laloy, secrétaire général de l'Opéra depuis 1914, auteur de plusieurs livrets d'opéras et de ballets, professeur de l'histoire de la musique au Conservatoire national, collaborateur musical de la « Revue des Deux-Mondes », est décédé à 70 ans.

SUPPLICES

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il y a des trafiqueurs ; mais si, de notre temps, des amendes ou des peines de prison les frappent quelquefois, le bras séculier les atteignait plus rudement autrefois.

Vous plaît-il de savoir comment Louis XI faisait traiter les « mouilleurs de lait » ?

« ...il leur sera mis un entonnoir dedans la gorge et ledit lait mouillé sera entonné jusqu'à temps qu'un médecin ou un barbier dise qu'il ne peut sans danger en avaler davantage. »

Les « maquilleurs de beurre » ?

« Ledit beurre leur sera rudement posé sur la tête et laissé tant que le soleil ne l'aura pas entièrement fait fondre. Pourront les chiens le venir lécher, etc., etc. »

Il est vrai que, de la question au pal, toute une catégorie de supplices d'une cruelle diversité a été rayée du vocabulaire de la justice répressive en raison du progrès et de l'humanité. Deux termes qui, en d'autres domaines, sont soumis eux aussi à de très douloureuses épreuves.

L'BOUBLOUX.

Comment les Anglais jugent leurs "exploits" aériens sur les villes françaises

Une nouvelle série d'agressions aériennes a meurtri le sol français. La presse et les agences britanniques commentent ces opérations qui ont, une fois de plus, endeuillé la population civile française, avec une indifférence totale à l'égard de notre pays. L'agence « Reuter » rapporte ainsi les impressions d'un pilote de bombardier qui a lâché sur un point du territoire français ses bombes « type démolisseur de maisons » :

« Le ciel était tellement éclairé par la lueur, qu'on avait l'impression d'avoir allumé un nouveau soleil. »

On peut rapprocher cette déclaration des quelques textes suivants choisis entre beaucoup d'autres, de même signification :

« Le temps perdu en discussions sur l'application de certains paragraphes de la loi internationale, où il est dit que les femmes, les enfants et les vieillards devraient être épargnés, serait une maladresse criminelle. » (Major Cribbes, « News Chronicle », 10-3-43).

« Deux officiers de la R.A.F. avaient organisé un pari de 700 livres. C'est au-dessus de Caen qu'ils se sont départagés. » (Agence dissidente française de Londres, 18-5-43). Bombardement de Caen : 79 morts.

« La visibilité était bonne et l'objectif a été bombardé puissamment et avec précision. » (Agence Reuter, 4-4-43). Bombardement de Paris : 400 morts.

« Les conditions atmosphériques étaient bonnes et la visibilité excellente, temps splendide, grand sport. » (Reuter, 3-3-43). Bombardement d'une ville française : 306 morts.

« Pendant quarante minutes les bombardiers déversèrent leur charge de mort sur la ville. La fumée qui s'élevait des incendies aveuglait et étouffait les habitants qui cherchaient à tâton des abris. » (Agence Reuter, bombardement du Creusot).

« Aujourd'hui Bordeaux, demain Lorient, et ainsi de suite, sans rien omettre. » (Agence Reuter, 26-3-43).

« Je déplore de pareils forfaits », déclare à Saint-Quentin l'évêque de Soissons

Saint-Quentin, 6 mars. — Saint-Quentin, ville martyre, qui compte une centaine de victimes, à la suite du bombardement de jeudi dernier, a fait à celles-ci d'émouvantes et solennelles funérailles.

La cérémonie se déroula en présence de toutes les autorités régionales, départementales et locales.

Après l'office, Mgr Mennechet, dans son oraison funèbre, déclara :

« Avec vous je pleure vos morts et vos ruines avec vous je déplore de pareils forfaits. »

Le pasteur Babut condamna à son tour le massacre des populations civiles.

Un nouveau bombardement dans l'Aisne fait 50 morts

Un nouveau bombardement d'une ville de l'Aisne a causé 50 morts et une centaine de blessés.

Les obsèques de 23 victimes en Seine-et-Oise

Versailles, 6 mars. — Les obsèques des vingt-trois victimes du bombardement aérien de vendredi dernier dans la Seine-et-Oise ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance.

Dans la commune la plus éprouvée, où treize personnes, dont quatre enfants, trouvèrent la mort, M. Pierre Reviliiod, préfet de Seine-et-Oise et M. Le Garrec, représentant M. Cathala, ministre des Finances, ainsi que le maire de la localité, ont salué les corps exposés dans une des salles de la Mairie.

Six victimes dans la région de Bergerac

Le bombardement de plusieurs villages dans la région de Bergerac a causé la mort de six personnes, dont une femme et deux enfants.

Dix blessés en Charente

Des avions anglo-américains ont bombardé des communes de la Charente. Des maisons ont été détruites. Il y a dix blessés.

Conseils en cas d'alerte

Paris, 2 mars. — Dès l'alerte, ne perdez pas de temps, descendez à l'abri.

Pour gagner du temps et ne pas être pris au dépourvu, ayez toujours prêt, chez vous, votre bagage d'alerte.

Qu'il soit contenu dans un sac de montagne ou une musette, de préférence à une valise, c'est moins encombrant et vous aurez les mains libres.

Contenu du bagage d'alerte : vêtements chauds, couvertures de laine, nécessaire de toilette, quelques vivres, masque à gaz pour ceux qui en possèdent, lunettes type automobile pour se protéger contre la poussière et les fumées, lampe de poche, allumettes, sifflet.

Gardez sur vous vos papiers d'identité, vos cartes d'alimentation, vos papiers de famille et vos objets de valeur.

Ayez également un inventaire exact de votre mobilier, numérotez vos enfants en leur âge d'une pièce d'identité.

Nouvelles de France

Un train de la Croix-Rouge avec wagon-cinéma circulera en France

Hier matin, a été inauguré à la gare Saint-Lazare, à Paris, en présence de M. Le Benerais, directeur général de la S.N.C.F., et du marquis de Ribes, président de la Croix-Rouge française, un wagon-cinéma de la Croix-Rouge où des films documentaires ont été présentés qui montrent l'action de cet organisme.

Ce wagon-cinéma restera un mois à Paris ; des projections gratuites auront lieu tous les jours. Il sera ensuite accroché à un train-exposition qui effectuera un voyage circulaire en France.

Mort de M. Louis Martin

M. Louis Martin, ancien avocat à la Cour, qui fut de 1900 à 1906, député, puis sénateur du Var est décédé à 85 ans.

M. Louis Martin était le père de M. Maurice Martin, directeur au ministère de l'Information, Serge Martin, avocat à la Cour, Yvan Martin, directeur général des Assurances sociales et de Mme la générale Berger. Il était l'auteur d'ouvrages de droit estimés et avait marqué son activité politique par des campagnes en faveur de la réforme judiciaire, du bien de famille insaisissable, de la représentation proportionnelle et du vote des femmes.

La belle conduite du mécanicien d'un convoi déraillé

Dijon, mars. — A la suite d'un déraillement dans la Côte-d'Or, on signale la belle conduite du mécanicien du convoi déraillé. Fortement contusionné, il eut pour seul souci de porter secours à son chauffeur grièvement blessé, puis il se présenta au poste le plus proche, à 600 m. de là, pour assurer la couverture de son convoi. Il revint ensuite, désigné aux feux, puis alors s'évanouit, épuisé par son effort.

— Samedi prochain aura lieu, en Sorbonne, la remise d'une médaille commémorative au prince Louis de Broglie pour fêter l'anniversaire de la découverte de la mécanique ondulatoire.

— Des bombardiers américains ont de nouveau attaqué le 3 mars la localité de Camphaport, en Indochine. Une chaloupe chinoise a été coulée et une centaine annamite tuée.